



**nouveau théâtre  
de montreuil**  
centre dramatique national  
direction Gilberte Tsai

# TRISTAN ET...

d'après le livret de Richard Wagner

texte de Lancelot Hamelin  
mise en scène Mathieu Bauer

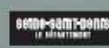
Avec Marc Berman, Matthias Girbig, Judith Henry,  
Pauline Sikirdji, Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Arthur Simon,  
Stan Bruno Valette, Mara Dobresco

[www.nouveau-theatre-montreuil.com](http://www.nouveau-theatre-montreuil.com)

1<sup>ER</sup> AU  
13 OCT  
2009

réservation 01 48 70 48 90

10, place Jean Jaurès (M) Mairie de Montreuil (B) 102  
Salle Jean-Pierre Vernant



# TRISTAN ET ...

Théâtre / musique

d'après une libre adaptation de l'Opéra de **Richard Wagner**

textes de **Lancelot Hamelin**

mise en scène **Mathieu Bauer/Compagnie Sentimental Bourreau**

composition musicale **Sylvain Cartigny**

scénographie/lumière **Jean-Marc Skatchko**

assistant mise en scène **Martin Selze**

chorégraphie **Roser Montlló Guberna**

costumes **Nathalie Raoul**

son **Jean-Marc Istria**

vidéo **Stéphane Lavoix**

avec

**Marc Berman**

**Matthias Girbig**

**Judith Henry**

**Pauline Sikirdji**

musique originale

**Mathieu Bauer** : percussions

**Sylvain Cartigny** : guitares, banjo

**Arthur Simon** : trompette

**Stan Bruno Valette** : sample

**Mara Dobresco** : piano

**Coproduction** : Les Subsistances/Lyon/ France (création et résidence juin 2009), Sentimental Bourreau, Comédie de Béthune-CDN Nord-Pas-de-Calais, CDN Orléans-Loiret-Centre, Théâtre Nanterre-Amandiers.

**Avec le soutien** du Nouveau Théâtre de Montreuil/Centre dramatique national, SPEDIDAM et du CNL pour l'écriture de la pièce. La Compagnie Sentimental Bourreau est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication, la DRAC Ile-de-France et le Conseil général d'Ile-de-France.

## **Tournée 2010 :**

Grand Théâtre de Lorient : 20 au 22 janvier ; Théâtre Dijon Bourgogne : 2 au 5 février ; CDN Orléans-Loiret-Centre : 27 au 30 avril ; Comédie de Béthune- CDN Nord-Pas-de-Calais : 4 au 7 mai ; Maison de la Culture d'Amiens : 25 et 26 mai ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines- Scène nationale : 28 mai

**NOUVEAU THEATRE DE MONTREUIL/** Centre dramatique national

**Salle Jean-Pierre Vernant** 10, place Jean-Jaurès 93100 Montreuil

Métro Mairie de Montreuil (sortie Bd Rouget de l'Isle puis Square Jean-Jaurès)

**Tarifs** de 9 à 19 €/ **Renseignements et réservation** 01 48 70 48 90

[www.nouveau-theatre-montreuil.com](http://www.nouveau-theatre-montreuil.com)

**Représentations** > lundi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, mardi, jeudi 19h30, dimanche à 17h.

**Relâche** > dimanche 4, mardi 6 et samedi 10 octobre

## **CONTACTS PRESSE**

**Théâtre** > **Désirée Faraon** 06 18 51 30 78 /desiree.faraon@wanadoo.fr

**Compagnie** > **Olivier Saksik** 06 73 80 99 23/elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr

## NOTE D'INTENTION

Il y a des musiques et des airs que l'on rencontre à un moment donné de son parcours, et qui ensuite accompagnent notre vie. Apprendre à vivre, ou continuer à vivre, c'est être accompagné par ces moments-là. *Tristan et Isolde* en fait partie. Dans *Tristan et Isolde*, l'œuvre atteint très lentement son paroxysme, comme s'il fallait, grâce à ce sentiment de frustration, savoir l'attendre, voire même le mériter. Cette même tension, ces mêmes battements et respirations sont justement ceux que l'on retrouve dans l'histoire du mythe. Tristan et Isolde n'ont pas le droit de s'aimer, et malgré cette interdiction, ils décident de vivre cet amour.

Après avoir beaucoup utilisé le cinéma comme matériau de spectacle, j'ai aujourd'hui envie de m'emparer d'une œuvre musicale déjà existante, construire un spectacle qui soit empreint de cette matière propre à l'opéra, et à son lyrisme.

Il ne s'agit pas à proprement parler de « monter » l'Opéra de Wagner, mais bien de s'en servir comme de la matière « première » d'un spectacle, en vue d'extraire du mythe aussi bien son harmonie que son histoire et sa résonance actuelle. Détourné, cité ou convoqué, l'opéra de Wagner sera à son tour pris dans l'idée d'un « spectacle total », obsession du compositeur que l'on retrouve sous certains aspects dans le travail de la compagnie qui a toujours mêlé théâtre, musique, image... Et même si la musique a toujours fait partie intégrante de mon travail, c'est elle qui, cette fois-ci, sera le moteur même de la pièce, le spectacle s'inscrivant dans une véritable dramaturgie musicale, où le texte puisse suivre le rythme propre à la partition wagnérienne jouant ainsi avec les codes et les contraintes de l'Opéra et non l'inverse. Il est intéressant de constater que Wagner lui-même considérait que la force musicale de son *Tristan* pouvait se permettre l'économie du poème ; du drame.

Dans cette proposition, le lyrisme de l'écriture de Lancelot Hamelin correspond bien à l'idée d'un Tristan et d'une Isolde qui auraient du mal à se taire. Je souhaite qu'il traite de la question des leitmotifs, retravaillant ceux qui figurent dans l'opéra. La très bonne connaissance qu'il a du mythe et le caractère parfois obsessionnel de son écriture en font l'auteur idéal pour travailler sur ce projet. C'est une collaboration de l'ordre de la dramaturgie qui aboutira à une double tâche : une adaptation du mythe, et la production d'une œuvre plus personnelle. Ces deux textes seront entremêlés et s'entrechoqueront. La capacité de Lancelot à revisiter son texte en fonction de l'écriture théâtrale en jeu, en cours, son goût pour le faire, en font aujourd'hui un collaborateur précieux car c'est lui qui peut dire le monde avec des textes qui laissent la place aux autres phrases, aux autres langages (musique, vidéo) qui sont au cœur de notre travail.

Finalement, j'en reviens à cette idée déjà évoquée dans *Tendre Jeudi*, que l'amour, dans cette histoire qui semble tragique, est empreint d'une joie toute particulière. C'est à ce titre un événement que nous nous devons d'interroger à nouveau, pour y trouver peut-être de quoi réinventer de l'utopie et du politique dans une relation qui, à deux, nous pose la question du « en commun ». Deux, c'est déjà plusieurs. On n'est donc plus seul mais plusieurs à partager et à dire le monde. Et comme le dit Isolde sur le corps de Tristan à la toute fin : « me noyer, m'engloutir, perdre conscience, volupté suprême », puissions-nous ensemble dans ce spectacle nous noyer, nous engloutir, perdre conscience, volupté suprême.

**Mathieu Bauer**

## LANCELOT HAMELIN > auteur

### 1 - L'OCÉAN (SE NOYER EN *TRISTAN ET ISOLDE*)

« Croyez-vous que *Tristan et Iseut* nous donnent une leçon contre l'adultère par le fait qu'ils périssent tous les deux ? Ce serait bien mal comprendre les poètes qui sont – comme Shakespeare notamment – épris des passions pour elles-mêmes et au premier chef de leur pente vers la mort, et de ces cœurs qui ne tiennent pas plus à la vie que la goutte d'eau à la surface de la vitre... Mais il n'en résulte nullement que les poètes prennent parti contre la vie ! Bien au contraire, ils nous disent : cette existence émouvante, incertaine, dangereuse, âpre et souvent embrasée de soleil se situe au sommet de l'exaltation. »

F. Nietzsche, *Aurore*, cité par Michel Tournier dans sa préface au *Tristan et Iseut* de Pierre Champion.

Alors que nous finissions de travailler à la création de ma pièce *Alta Villa*, à Théâtre Ouvert, en novembre 2006, Mathieu Bauer m'a demandé si j'aimais *Tristan et Isolde* de Wagner. Je lui ai répondu que je ne connaissais pas cet opéra, et que Wagner m'évoquait la boutade de Woody Allen : Quand j'entends la musique de Wagner, ça me donne envie d'envahir la Pologne.

J'allais au cours de l'année suivante découvrir la complexité de l'œuvre de Wagner, qui a aussi ouvert le champ de la musique moderne la plus sophistiquée - la plus « dégénérée », selon la vilaine terminologie des wagnériens partiels que furent les Nazis, et qui ne voyaient pas que les héros chez Wagner ne sont pas tant Ariens que malades, blessés, sur la voie de la décomposition, comme cette musique qui se déstructure et ne va pas chercher la santé formelle mais au contraire...

... cette musique va chercher ce qui rend la forme malade et ce qui la déforme, ce qui la transforme en un écho des fluctuations du vivant et du réel, un peu avant que les scientifiques se penchent sur le rayonnement des corps noirs ou les bas fonds de la conscience, qui n'œuvre pas en surface, dans la lumière, mais en profondeur, dans la nuit, une nuit qui n'est plus seulement celle du romantisme, mais qui est en train de devenir la nuit de la matière, cet édifice dont le caractère solide devient relatif à l'observateur qui la regarde - *La Nuit transfigurée* de Schönberg, *partition mouillée* de *Tristan et Isolde*...

### 2 - LE LOVE DRINK (MÉTHODE D'ÉCRITURE)

« La différence la plus caractéristique entre notre vie érotique et celle de l'antiquité consiste en ce que, dans l'antiquité, l'accent était mis sur la pulsion, alors que nous la mettons sur l'objet. Pendant l'antiquité, on glorifiait la pulsion, et cette pulsion ennoblissait l'objet, de si petite valeur qu'il fût ; tandis que, dans les temps modernes, nous méprisons l'activité sexuelle en elle-même et ne l'excusons en quelque sorte que par suite des qualités que nous retrouvons dans son objet. . »

S. Freud. *Premier essai sur la Théorie de la sexualité*. (Note 14 ajouté en 1910)

L'écriture a consisté en des plongées exploratoires sur des *moments* de l'opéra, où j'ai cherché à écrire ce qui se passe dans l'opéra - en moi - lorsque je me mets face à l'œuvre et que je l'éprouve. Devant des vidéos de différentes versions de l'opéra, en écoutant l'enregistrement, en lisant le livret, les romans et la littérature périphérique, mais aussi, en travaillant avec Mathieu Bauer et son équipe, au cours d'essais et de répétitions, (nous avons animé ensemble un stage AFDAS à Orléans, qui a constitué ainsi un laboratoire *Tristan et...*), j'ai écrit une espèce de *carnet de route* intérieur, comme un explorateur parti en repérage psychique, émotionnel, culturel.

Il s'est agi de raconter l'histoire, bien sûr, celle que raconte Wagner mais aussi celle qu'il ne raconte pas, et qui pourtant agit dans les contes médiévaux, ou peut-être dans mon/notre imagination, mes/nos souvenirs imprécis, et pourquoi pas mon/notre expérience personnelle, comme échos contemporains à la structure du mythe...

Il a aussi été question d'interroger la place que prend cette œuvre en moi/nous, comment elle m'/nous enseigne- ce que je m'efforce, ce que nous nous efforçons d'acquérir à travers elle - et ce dont aussi je me défends. Et vous ?

De ces saisies sur nature de différents voyages intérieurs, sur les flux de la musique et des textes, j'ai livré à Mathieu Bauer et à l'équipe des espèces de *rush* textuels - puisque nous aimons lui et moi travailler avec la métaphore du film. Mes flux de textes se sont adjoints aux autres matériaux avec lesquels il a coutume de monter ses spectacles : extraits du livret, d'articles ou citations d'autres textes, voire improvisations des comédiens, et bien sûr, la musique...

Le spectacle est donc conçu comme une chimie de flux, une alchimie, qui n'est autre qu'un art du cocktail : le spectacle est le philtre, ou comme le dit le texte anglo-normand de Thomas, un *Love Drink*.

### **3 – CONDENSATION (RÉSUMÉ)**

Notre « opéra » commence par le réveil brutal et minuscule de Tristan habité par les songes et les doutes. Anti-opéra ?

L'image de Tristan sur la plage est tirée des romans autant que de l'opéra : un lit sur une plage, face à la mer, avec un homme blessé, qui s'est endormi en attendant l'arrivée d'un bateau.

Donc Tristan dort. C'est le début de l'acte III de l'opéra.

Notre contre-opéra consiste en la méditation de Tristan - sa reviviscence des actes précédents et peut-être futurs, les « actes » de l'opéra qui le retraversent, comme l'opéra nous traverse à chaque vision, et parfois nous revient, comme un air lancinant, à certains moments de nos vies.

Un des axes de la méditation de notre Tristan, et d'une certaine façon le moteur de cette méditation, réside dans le doute et la crainte qu'Isolde soit déjà passée, et repartie... Tristan a-t-il raté son propre opéra - comme d'aucun d'entre nous ratons nos vies, faute d'avoir été capable de répondre à la convocation de la pulsion désirante ?

# L'HISTOIRE

## Acte I

Du haut du mas d'un bateau, un jeune marin chante une chanson où il évoque une « vierge d'Irlande ». Dans une tente située sur le pont, une femme furieuse se sent visée par ce qu'elle ressent comme une raillerie : c'est Isolde, princesse d'Irlande.

Elle se trouve sur le navire du chevalier Tristan qui l'emmène à Tintagel afin qu'elle épouse son souverain, le roi Marke, scellant ainsi la réconciliation entre l'Irlande et les Cornouailles. Mais, au lieu de s'en réjouir, Isolde n'a que des imprécations à la bouche.

A sa suivante, Brangäne, qui s'en inquiète, Isolde dévoile les raisons de son courroux. Tristan fut autrefois envoyé en Irlande pour combattre Morold, fiancé d'Isolde (dans la légende, Morold est mi-homme, mi-animal). Tristan fut le vainqueur mais reçut pendant le duel une blessure qui s'infecta. Il fut recueilli sous la fausse identité de Tantris par... Isolde en personne, qui lui prodigua ses soins de guérisseuse et magicienne. Mais, en identifiant sur l'épée de Tristan une entaille où s'ajustait exactement l'éclat de fer qui a tué Morold, Isolde reconnut le meurtrier de son époux. Elle allait l'achever lorsque leurs regards se croisèrent. Saisie par la force du sentiment qui naquit à ce seul échange, elle renonça à sa vengeance. Mais voici que ce même homme vient la chercher comme une marchandise pour la livrer à son maître. La princesse est aussi déçue qu'humiliée : seule sa mort et celle de Tristan pourront laver l'affront. A Brangäne qui lui proposait d'utiliser un philtre d'amour pour séduire le roi Marke, elle ordonne de donner un philtre de mort pour elle et Tristan ! Mais la suivante n'obéit pas. Accordant à Isolde la vengeance qu'elle mérite, Tristan boit ce qu'il pense être du poison et tend la coupe à Isolde : se croyant au royaume des morts, ils s'avouent leur amour au moment où le bateau accoste.

## Acte II

Dans le parc du château du roi Marke, en Cornouailles, comprenant qu'ils ne sont pas morts, les amants décident de vivre leur amour. Sous la surveillance de Brangäne, qui la met en garde contre un membre de la suite du roi, Melot, en qui elle voit un traître, Isolde donne le signal des retrouvailles nocturnes : elle éteint la torche et Tristan accourt. Leur immense scène d'amour est interrompue par l'irruption de Marke et de sa cour : les amants ont bien été trahis par Melot. Désespéré par le comportement de son plus fidèle chevalier, qu'il aimait comme un fils, le roi demande à Tristan de s'expliquer. Mais ce dernier se contente d'inviter Isolde à le rejoindre dans la nuit éternelle. Elle accepte et Tristan se jette volontairement sur l'épée de Melot qui le défiait.

## Acte III

Tristan n'a pas succombé à la blessure infligée par l'épée de Melot. Réfugié dans son château de Karéol, en Bretagne, il est veillé par son écuyer Kurwenal, tandis qu'un berger joue de son chalumeau tout en guettant l'arrivée espérée d'Isolde.

Tristan est en proie à un délire hallucinatoire au cours duquel il revoit la mort de sa mère en couches et comprend que le désir est à l'origine de tout leur malheur. Il croit voir plusieurs fois Isolde arriver, mais lorsque c'est effectivement le cas, il meurt.

Le roi Marke et ses suivants débarquent à leur tour à Karéol. Kurwenal tue Melot et est frappé à mort, tandis que Marke n'était venu que pour pardonner. Comme transfigurée, Isolde meurt sur le cadavre de Tristan, dans la suprême félicité d'être unie à lui pour l'éternité.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### LANCELOT HAMELIN > auteur

Né en 1972, Lancelot Hamelin alterne une activité de comédien, de metteur en scène et d'auteur. Membre fondateur en 1996 du Théâtre du Grabuge, il cherche à déplacer le théâtre aux frontières de l'intime et du politique et porte cette expérience en dehors des lieux culturels. Jusqu' en 2003, il pratique en compagnie du Théâtre du Grabuge, un théâtre *sans murs* dans les lieux les plus divers, bars, foyers de jeunes travailleurs...Il écrit et met en scène notamment *La Plaie* (1997), *Du whisky sur les médicaments* (1998), *STO ? Salades, Tomates, Oignons* (1999), jouées dans des bars et foyers de jeunes travailleurs de France et de Navarre, *OPEPK - Opéra Europe Kebab*, qu'il présente aux Subsistances en 2002. Il mène également le projet d'écriture et de mise en scène *Huit voix dans un hôtel de montagne* qui consiste à donner la parole, sous forme de six textes indépendants, aux huit membres d'une famille dont l'histoire s'accélère entre la guerre d'Algérie et aujourd'hui.

Plus récemment, Lancelot Hamelin s'est concentré sur l'écriture et a produit de nombreux textes dont *Alta Villa contrepoint* mis en scène en novembre 2007 à Théâtre Ouvert à Paris par Mathieu Bauer.

### MATHIEU BAUER > metteur en scène et musicien

Création en 1990 de la compagnie Sentimental Bourreau avec :

1990 > *Strip et Boniments* (d'après Susan Meiselas), *les Carabiniers* (d'après Jean Luc Godard)

1991> *La Grande Charge Hystérique* (d'après l'Invention de l'Hystérie de Georges Didi-Hubermann)

1995 > *Va t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* au Théâtre national de Bretagne, à Théâtre en Mai-Dijon, et au Théâtre de la Cité internationale.

1997 > *Satan conduit le bal* à la Ménagerie de verre

1998 > *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* (d'après O.Panizza) au TGP Saint-Denis.

A partir de 2001, il assure la direction artistique de Sentimental Bourreau et met en scène :

2001 > *Les Chasses du Comte Zaroff* (montage de textes d'Elias Canetti et du scénario du film *Les Chasses du Comte Zaroff*) à la Comédie de Valence et à la MC 93 à Bobigny.

2003 > *Drei Time Ajax* à La Ménagerie de verre à Paris; à l'auditorium du Louvre (Nuit blanche) et au théâtre de la Bastille à Paris. *L'Exercice a été profitable, Monsieur* (Montage de textes de S. Daney) à la MC 93 à Bobigny, spectacle repris en tournée sur la saison 2004/2005 en France et à l'étranger.

2005 > *Rien ne va plus* (montage de textes de Stephan Zweig et Georges Bataille et réalisation d'un film à Las Vegas avec le soutien de l'AFAA) à la MC 93 de Bobigny.

2006 > *Top dogs* d'Urs Widmer, traduction Daniel Benoin au Centre dramatique national de Montreuil.

A la demande de Banlieues Bleues, il met en espace (installe) *Pouchkine* - spectacle musical en 5 tableaux d'après une idée de David Murray et Blaise Ndjehoya à la MC 93 de Bobigny

2006 / 2007 > *Alta Villa* de Lancelot Hamelin, mis en espace lors de la 3ème session de l'EPAT (2006) puis créé en novembre 2007 à Théâtre Ouvert.

2008 > *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck, au Festival d'Avignon et de Salamanque (Espagne), au Théâtre d'Arras, au Centre dramatique national d'Orléans, au Nouveau théâtre de Montreuil-Centre dramatique national, à la Maison des Cultures d'Amiens, au Centre dramatique national Dijon-Bourgogne , au Centre dramatique de Bretagne, au Théâtre de Sète et au Ruhrfestspiele.

Au théâtre, il a collaboré comme musicien avec Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch pour *Imprécation II* en 1993, *Imprécation IV* en 1996, *Imprécation 36* en 1999, Armand Gatti pour *L'été indien* en 1998, André Wilms pour *Carte blanche à André Wilms* en 1997, et *Kill your ego* en 2000, et au cinéma, avec Charles Castella, Stéphane Guisti, Charles Berling, Stéphane Gatti. Il a également travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon, Catherine Breillat et Pierre Le Bret.

Parallèlement aux deux mises en scène qu'il a créées au Centre dramatique national de Montreuil, il propose dans le cadre d'un atelier autour de *Tendre Jeudi : les en vie – ou Tendre jeudi toute la semaine* avec des personnes en situation de précarité, spectacle présenté en public salle Maria Casarès à Montreuil. Autour de Top Dogs, il réalise *Portraits de cadres* à l'issue d'un atelier d'écriture et de jeu avec des cadres au chômage, présenté au public salle Maria Casarès à Montreuil. En accompagnement des spectacles sont également proposés des concerts – *Sentimental Bourreau et Chet* – spectacle.

Il met en voix et orchestre une dramatique sur France Culture « fonction Elvis » de Laure Limongi, avec Jacques Taroni, sur une idée et un découpage de Cécile Backès. (Réalisation en 2008).

Il met en espace *Pouchkine* - spectacle musical en 5 tableaux d'après une idée de David Murray et Blaise Ndjehoya à la MC 93 de Bobigny en mars 2005, repris en 2006 en Sicile.

## **SYLVAIN CARTIGNY > compositeur et musicien**

*Alta Villa* de Lancelot Hamelin, mise en scène Mathieu Bauer – Théâtre Ouvert, 2007. *Tendre Jeudi* de John Steinbeck, mise en scène Mathieu Bauer – Festival Avignon 2007, Centre dramatique national de Montreuil 2008 ; *Top dogs* de Urs Widmer, mise en scène Mathieu Bauer - Centre dramatique national de Montreuil, 2006.

*Rien ne va plus* (d'après Stefan Zweig et Georges Bataille), mise en scène Mathieu Bauer - MC 93 de Bobigny, 2005.

*L'exercice a été profitable, Monsieur* (d'après Serge Daney), mise en scène Mathieu Bauer - MC93 de Bobigny, 2003.

*Drei Time Ajax* à La Ménagerie de verre à Paris; à l'auditorium du Louvre (Nuit blanche) et au Théâtre de la Bastille.

*Les chasses du Comte Zaroff* (d'après le film du même titre et *Masse et puissance* d'Elias Canetti), mise en scène Mathieu Bauer - Comédie de Valence et MC 93 de Bobigny, 2001

*Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* (d'après Oskar Panizza) - TGP-Saint-Denis, 1998

*Satan conduit le bal* - Ménagerie de Verre, 1997.

*Va t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* – Théâtre National de Bretagne, Théâtre en Mai-Dijon, Théâtre de la Cité Internationale, 1995.

*La Grande Charge Hystérique* (d'après *l'Invention de l'Hystérie* de Georges Didi-Hubermann) – 1991.

*Les Carabiniers* (d'après Jean Luc Godard). *Strip et Boniments* (d'après Susan Meiselas) – 1990.

Cofondateur de la compagnie Sentimental Bourreau en 1990.

Au théâtre, il a collaboré comme musicien avec Robert Cantarella *Le Voyage* (Henri Bernstein), *Monstre, va !* (Ludovic Janvier) 1990, *Sang chaud de la terre* (Christophe Huysmans) 1991 ; Michel Deutsch *Imprécation II* 1993, *Imprécation IV* 1996, *Imprécation 36* 1999 ; Armand Gatti *L'Été indien* (Armand Gatti) 1998 ; André Wilms *Carte blanche à André Wilms*, 1997, *Kill your ego*, 2000 ; Wanda Golonka *Die Blauen...* (Heiner Müller) 2002 ;

Au cinéma, il a collaboré comme musicien avec Charles Castella *La Vie est dure, nous aussi*; Stéphane Guisti *L'Homme que j'aime*, *Bella Ciao* ; Charles Berling *La Cloche* ; Stéphane Gatti *Habiter et demeurer quelque part* . Il a également travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon pour *L'Amour*.

Il est également Guitariste du groupe *France Cartigny*.

## **ROSER MONTLLÓ GUBERNA > chorégraphe**

Roser Montlló Guberna, chorégraphe et metteur en scène étudie à Barcelone la danse classique, contemporaine, espagnole et le théâtre. Elle obtient le premier prix au Concours National de danse classique en Espagne.

Elle travaille avec les chorégraphes : Maguy Marin, Brigitte Farges, Adriana Borriello (Italie), Angelin Preljocaj, Charles Cré-Ange, Jean-Christophe Bleton et collabore avec Tomeo Verges dès la création de la compagnie Man Drake.

Elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre comme Jean-Claude Penchenat, Stéphane Verrue, Jean-Marie Maddeddu, Patrice Bigel, Benoît Bradel, Alain Brugnago ; de 1994 à 1999 elle travaille régulièrement avec Sophie Loucachevsky (Théâtre Feuilleton à l'Odéon et une série de spectacles réalisés en Afrique du Sud), et avec Jean-François Peyret pour *La méduse* (chorégraphie et interprétation), les trois *Traités des Passions* et *Faust, une histoire naturelle*. Elle participe entre 1986 et 1989 en tant que chorégraphe et danseuse à plusieurs spectacles où la danse, le théâtre et la musique sont liés, avec les metteurs en scène Jean-Claude Penchenat, Stéphane Verrue et la direction musicale de Jean-Claude Malgoire.

Elle crée deux soli qu'elle interprète *Sombra, Solita y Sol* et *Invito*.

De 1999 à 2000 elle collabore avec Jean-Claude Malgoire (Atelier Lyrique de Tourcoing) et Brigitte Seth pour la chorégraphie de trois opéras de Monteverdi : *Orfeo, Le Retour d'Ulysse et le Couronnement de Poppée*. Ces opéras sont repris en 2001 au Théâtre des Champs Elysées à Paris. En 2001, à l'Abbatiale du Festival de la Chaise-Dieu, elle réalise, avec Brigitte Seth, une chorégraphie pour six danseurs pour l'oratorio d'Antonio Caldara, *Madeleine aux pieds du Christ* ; cet oratorio a été réalisé par Guy Ramona, avec l'Orchestre National d'Auvergne – direction musicale : Arie Van Beck. En 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elle crée, toujours avec Brigitte Seth, la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo Ed Euridice* de Gluck.

Depuis 1995 elle mène un travail de recherche chorégraphique et théâtral avec Brigitte Seth. Elles sont metteurs en scène associés et codirigent la Cie Toujours après minuit. Elles ont réalisé onze spectacles, dont récemment une trilogie consacrée à l'auteur Max Aub et le compositeur Biber.

## **MARTIN SELZE > assistant à la mise en scène**

Cofondateur de la compagnie Sentimental Bourreau en 1990 et comédien dans les spectacles ci-dessous :

*Alta Villa* de Lancelot Hamelin, mise en scène Mathieu Bauer – Théâtre Ouvert, 2007.

*Tendre Jeudi* de John Steinbeck, mise en scène Mathieu Bauer – Festival Avignon 2007, Centre dramatique national de Montreuil 2008

*Top dogs* de Urs Widmer, mise en scène Mathieu Bauer - Centre dramatique national de Montreuil, 2006.

*Rien ne va plus* (d'après Stefan Zweig et Georges Bataille), mise en scène Mathieu Bauer - MC 93 de Bobigny, 2005.

*L'exercice a été profitable, Monsieur* (d'après Serge Daney), mise en scène Mathieu Bauer – M C93 de Bobigny, 2003.

*Les chasses du Comte Zaroff* (d'après le film du même titre et *Masse et puissance* d'Elias Canetti), mise en scène Mathieu Bauer - Comédie de Valence et MC 93 Bobigny, 2001 ; *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* (d'après Oskar Panizza) - TGP-Saint-Denis, 1998 ; *Satan conduit le bal* - Ménagerie de Verre, 1997 ; *Va t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* - Théâtre National de Bretagne, Théâtre en Mai-Dijon, Théâtre de la Cité Internationale, 1995.

*La Grande Charge Hystérique* (d'après *l'Invention de l'Hystérie* de Georges Didi-Hubermann)– 1991.

*Les Carabiniers* (d'après Jean Luc Godard) ; *Strip et Boniments* (d'après Susan Meiselas) – 1990.

Avec Eclat Immédiat et Durable -Théâtre de Rue - *Les Accès Les Rations (Pot de Vin, La censure* (1999), *La Ville Nouvelle* (1995), avec Ulf Anderson *Inferno Paradiso* Suède 1998, *Tabarin* 1996, J.M. Ryon

Rimbaud, Y. Steinmetz, M. Ferry, C.Crabbe, Stéphane Gatti, avec la Compagnie du Bredin, *Giordano Bruno, des signes des temps*, mise en scène Laurent Vacher (Observatoire de la Côte d'Azur, Museum d'Histoire Naturelle de Paris) et *Arrêt de Bus* d'Aziz Chouaki, mise en scène Laurent Vacher (Le Carreau-Forbach, Théâtre 71 à Malakoff), avec La Langue Ecarlate – Hélène Mathon dans *Invendable n°7*, avec Arnaud Churin *Pas vu à la Télévision* à la MC 93 de Bobigny, et avec Guillaume Rannou *J'ai*, spectacle en résidence à la Villette et présenté au Théâtre de la Cité Internationale en 2007

Pour la radio, il a enregistré dans le cadre des Fictions pour France Culture avec Claude Guerre, J.M. Zahn...

Au cinéma, il a joué dans *L'Affaire Libinskie* 1999 de Philippe Lacôte et Delphine Jaquet, *N'importe quoi* 1997 de Raphaël Schneider, *Les filles aussi* 1997 de Stéphane Granada.

## **MARC BERMAN** > comédien

Après une formation au Théâtre du Soleil de 1974 à 1976, sous la direction d'Ariane Mnouchkine et du Théâtre laboratoire de Wrocław, sous la direction de Jerzy Grotowski. Il crée en 1975 avec Jean-Claude Penchenat, la troupe du Théâtre du Campagnol, au sein de laquelle il participe à tous les spectacles comme comédien jusqu'en 1983: *Le triomphe de l'amour* de Marivaux ; *En rev'nant d'expo* de Jean-Claude Grumberg, *David Copperfield* de Charles Dickens; *Le Bal* (création collective); *Le Leg et l'épreuve* de Marivaux. Il y fait sa première mise en scène en 1983 *Salle numéro 6* de Tchekhov. En 1988, il collabore avec Anita Picchiarini à la création du Sirocco Théâtre et joue de 1988 à 2005 *Karamazov* de Dostoïevski, *Le bouc* de Fassbinder ; *Baal* de Brecht et *La fin de Casanova* de Marina Tsetaeva, pièces dont il assure par ailleurs la scénographie, qu'il créera aussi pour *Procès Ivre* de Koltès. Il joue également dans *Aux hommes de bonne volonté* de Jean-François Caron et *Un captif amoureux* de Jean Genet.

De 1985 à 2004, il joue sous la direction notamment de Matthias Langhoff *Le roi Lear* de Shakespeare; de Jacques Nichet dans *Le rêve d'Alembert* de Diderot; Stuart Seide dans *The changeling* de Middleton et Rowley; Maurice Benichou dans *Les trois sœurs* de Tchekhov; Joël Jouanneau *Pocker à la Jamaïque* de Pieler, *Un marin perdu en mer* et *Le condor* de et par Joël Jouanneau ; Robert Canterella pour *Le siège de Numance* de Cervantès ; Jean Jourdheuil pour *La Bataille d'Arminius* de Hugo von Kleist et *Le masque de Robespierre* de Gilles Ailhaud ; A trois mains de et par Bruno Bayen ; François Rancillac pour *Georges Dandin* de Molière; Alain Ollivier *Toute nudité sera châtiée* de Nelson Rodrigues ; Sylvain Maurice *Thyeste de Sénèque* et *Macbeth* de Shakespeare ; Claudia Stavisky pour *La Locandiera* de Goldoni et *L'Age d'Or* de Feydeau; Magali Lérés *Littoral* de Wouajdi Mouawad et Laurent Laffargue *Paradise* de Daniel Keene.

En 2006, il joue pour la première fois sous la direction de Mathieu Bauer dans *Top Dogs* d'Urs Widmer, puis en 2007 dans *Alta Villa* et *Tendre Jeudi*.

Au cinéma, il participe au *Molière* d'Ariane Mnouchkine ; *Le Bal et Maccheroni* d'Ettore Scola ; il a travaillé avec Andrej Zulawski, Jacques Rouffio, Marco Ferreri, Eric Rochant, Cédric Klapisch, Mathieu Kassovitz, Nicole Garcia, Dante Desarthe, Francis Girod, Patrice Leconte, Claire Devers, Yves Boisset...

## **MARA DOBRESKO** > pianiste

Née en Roumanie, Mara Dobresko commence ses études musicales à l'âge de six ans. Très vite elle se fait remarquer par le public et la critique pour son jeu plein de tempérament. Elle est invitée à jouer avec la plupart des orchestres philharmoniques de son pays.

Mara Dobresko est diplômée du Conservatoire de Musique George Enesco de Bucarest (classe de G. Stepan), du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Gérard Frémy) et du Conservatoire National de Genève. Elle se perfectionne auprès de Martha Argerich, Pierre-Laurent Aimard, Dominique Merlet, Jean-Claude Pennetier et Théodor Parasckivesco.

Lauréate des Fondations Yamaha, Meyer, Tarazzi et Nadia et Lili Boulanger, Mara Dobresko remporte plusieurs prix dans différents concours internationaux comme le Concours International de Piano de

Sydney, le Concours International « Maria Canals » de Barcelone, Epinal, Cantù, S. Rachmaninoff... Ces dernières années, Mara Dobresco s'est produite en récital régulièrement en Europe, ainsi qu'en Amérique de Sud, Asie, Australie et Etats-Unis. Elle a aussi donné de nombreux concerts de musique de chambre en compagnie des meilleurs musiciens de sa génération. Elle est invitée dans de nombreux festivals tels que le Festival Chopin (Orangerie de Bagatelle), le Festival de Nohant, le Festival d'Aix en Provence, Lille Piano(s) Festival. Elle joue souvent avec l'Ensemble "Face à Face" (avec Victoria Harmandjieva : pianos, Hélène Colombotti et Elisa Humanes: percussions) qui soutient la création de nouveau répertoire pour cette formation, et se produit dans de grandes salles à Paris, aux Pays-bas, en Espagne, en Suisse et en tournée en Amérique du sud.

Parallèlement à sa carrière de soliste, Mara Dobresco s'intéresse aussi à la dramaturgie du geste musical et participe à de nombreux projets basés sur le croisement entre le théâtre, la danse, la littérature et la musique : *Un voyage d'hiver* musique de Frantz Schubert avec la célèbre chorégraphe Béatrice Massin, *Colloque sentimentale* spectacle présenté au Festival d'Avignon en 2008, mise en scène Quentin Baillot. Son disque solo, consacré à Clara et Robert Schumann enregistré chez Long Distance (distrib. Harmonia Mundi), est unanimement salué par la critique.

## **MATTHIAS GIRBIG** > comédien

2001-2004 Après un diplôme du Conservatoire d'art dramatique du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il obtient une licence de cinéma à Paris X-Nanterre.

Au théâtre, il travaille avec la Compagnie T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif) dans les créations suivantes : *Le Théâtre MERZ*, Kurt Schwitters, 2007-2008; *Turandot*, Bertolt Brecht, 2007-2009; *Robert Guiscard*, Heinrich Von Kleist, 2005-2006; *Electrolution Révonique 23 (ER23)*, Création autour de W. S. Burroughs, 2003-2005 ; *Entrée Libre*, R. Vitrac, 2002; *Jet de Sang*, Antonin Artaud, 2001; *L'exception et la règle*, Bertolt Brecht, 2000-2001.

Avec la compagnie TOC, il tourne notamment dans les lieux suivants : Collectif 12 de Mantes-la-Jolie, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre de la Cité Internationale, Théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence, Naxos Bobine – Paris, Festival « Nous n'irons pas à Avignon » (Gare Au Théâtre, Vitry), BMK à Paris X-Nanterre, Mains d'œuvres/St-Ouen, Spoutnik 347 à Montreuil, Festival d'Aurillac...

Il joue également dans *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, mise en scène Bernard Sobel, création Festival d'Avignon 2004, spectacle repris au Théâtre de Gennevilliers.

*Des Couteaux dans les Poules* de David Harrower, en sortie du Conservatoire ; *Travaux autour de Shadowtime* de Bernstein (opéra), mise en scène Mirabelle Rousseau, encadré par Frédéric Fisbach au Studio Théâtre de Vitry ; *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mise en scène Frédéric Fisbach.

Au cinéma il a participé au film d'Antoine de Caunes : *Coluche, l'histoire d'un mec* ; *ne T'as pas une minute ?*, épisode institutionnel, Réalisateur Christian Merret-Palmer, *Elizabeth : The Virgin Queen*, Téléfilm BBC, 2005,

Il réalise également Les Films des Galinacés (*Filmavie(s)*), 2001, Prix du Court-métrage Festival INSEEC ART 2002.

## **JUDITH HENRY** > comédienne

Cofondatrice de la compagnie Sentimental Bourreau en 1990 et comédienne dans les spectacles ci-dessous :

*Alta Villa* de Lancelot Hamelin, mise en scène Mathieu Bauer – Théâtre Ouvert, 2007.

*Tendre Jeudi* de John Steinbeck, mise en scène Mathieu Bauer – Festival Avignon 2007, Centre dramatique national de Montreuil 2008.

*Top dogs* de Urs Widmer, mise en scène Mathieu Bauer - Centre dramatique national de Montreuil, 2006.

*Rien ne va plus* (d'après Stefan Zweig et Georges Bataille), mise en scène Mathieu Bauer - MC 93 de Bobigny, 2005.

*L'exercice a été profitable, Monsieur* (d'après Serge Daney), mise en scène Mathieu Bauer - M C93 de Bobigny, 2003.

*Les chasses du Comte Zaroff* (d'après le film du même titre et *Masse et puissance* d'Elias Canetti), mise en scène Mathieu Bauer - Comédie de Valence et MC 93 Bobigny, 2001 ; *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* (d'après Oskar Panizza) - TGP-Saint-Denis, 1998 ; *Satan conduit le bal* - Ménagerie de Verre, 1997 ; *Va t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* - Théâtre National de Bretagne, Théâtre en Mai-Dijon, Théâtre de la Cité Internationale, 1995.

*La Grande Charge Hystérique* (d'après *l'Invention de l'Hystérie* de Georges Didi-Hubermann) – 1991.

*Les Carabiniers* (d'après Jean Luc Godard) ; *Strip et Boniments* (d'après Susan Meiselas) – 1990.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Yves Beaunesne - Scène Watteau – 2008, *Le Canard Sauvage* (Henrik Ibsen) ; Jean-Louis Martinelli *Kliniken* (Lars Noren) 2007, *Les Sacrifiés* (Laurent Gaudé) 2004 ; avec Marcel Bozonnet *Jackie* (Elfriede Jelinek) 2006 ; Bruno Boeglin *Les Bonnes* (Jean Genet) 2004 et *Roberto Zucco* (Bernard-Marie Koltès) 1991 ; Nicolas Bigard, *Manuscrit corbeau* (Max Aub) 2003 ; Roger Planchon, *S'agite et se pavane* (Ingmar Bergman) 2002 ; Christophe Pertont, *Notes de cuisine* (Rodrigo Garcia) 2001 et *14Isbas rouges* (Andrei Platonov) 1999 ; Frédéric Fisbach, *Forever Valley* (Marie Redonnet) 2000 ; André Wilms, *La philosophie dans le boudoir* (Marquis de Sade) 1997 ; Michel Deutsch *Imprecation IV* (Michel Deutsch) 1995 et *Imprecation 36* (Michel Deutsch) 1998 ; Robert Cantarella, *Baal* (Bertolt Brecht) 1989 ; *Sa maison d'été* (Jane Bowles) 1994 ; Mathias Langhoff, *Macbeth* (William Shakespeare) 1990.

Au cinéma, elle a collaboré comme actrice avec Anna Novion, *Les Grandes Personnes*, 2008 ; Aurélia Georges, *L'homme qui marche*, 2007 ; Arnaud des Pallières, *Parc*, 2008 ; Dominique Perrier, *Avaler des couleuvres* 2005, et *Le Nombre i* 1997, Richard Dembo, *La maison de Nina*, 2004, César Campoix, *Après tout*, 2001, Jean-Paul Salomé, *Restons groupés*, 1997, Christian de Chalonge, *Le bel été 1914*, 1996 ; Pierre Salvadori, *Les apprentis*, 1995 ; Manuel Poirier, *A la campagne*, 1994 ; Claude Berri, *Germinal*, 1993 ; Lukas Karwowski, *Novembre*, 1991 ; Jorge Paixao da Costa, *Adieu Princesse*, 1991 ; Christian Vincent, *La discrète*, 1990 ; René Allio, *Transit*, 1990, Philippe Faucon *L'Amour*, 1989 et *Un Médecin des Lumières* 1988.

## **PAULINE SIKIRDJI** > chanteuse et comédienne

Après une formation à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle travaille auprès de Dominique Bettenfeld et Isabelle Rattier dans les *Monologues du vagin* au Petit théâtre de Paris et dans *Voix secrètes* au Studio au Théâtre National de Chaillot ; Jacques Bonnaffé et François Régis dans *Revue de l'eau* ; spectacle musical et poétique au Théâtre de la Ville ; Marie-Christine Barrault (concert d'ouverture du Festival International de Musique du Mont Dore).

Elle a travaillé avec la *compagnie Off* dans *Va donner aux poissons une idée de ce que c'est l'eau*, opéra cirque, et avec la *compagnie Alto* dans *Le cabaret des Péchés*, d'après *L'Opéra de 4't sous* de Kurt Weil et Bertolt Brecht.

Au cinéma, elle participe au film de Patrick Doué : la *Fureur de lire*.

## **ARTHUR SIMON** > musicien

Actuellement : membre du groupe Ratamar, trompettiste du chanteur Rachid Taha

2007 : anime des ateliers pour *Banlieues Bleues* à Clichy sous Bois

2007 : musicien dans *Tendre Jeudi* de John Steinbeck, mise en scène de Mathieu Bauer

2006 : *sound-design* de la série *Une minute au musée*, 40 dessins animés diffusé sur France 3 et TPS.

2004 : composition de la musique originale du film *J'irai cracher sur vos tongs* réalisé par Michel Toesca.

2001-2003 : trompettiste du groupe *Ceux qui marchent debout* ; réalisation de l'album *Orange*

1998-2001 : *conseiller musical*, chef de projet au sein des Actions musicales du festival de jazz *Banlieues bleues*

1993-2001 : chef d'orchestre, compositeur-arrangeur du chanteur Kadda chérif Hadria  
réalisation de l'album *Dirikitabri* (Al sur-1995), co-réalisation avec Jean Claude Grénassia de l'album *Djézaïr* (Naïve)

1991 : composition de la musique de scène du spectacle *ESUS*, mis en scène par Jacques Falguières, scène nationale du théâtre d'Evreux.

Composition d'une chanson pour la chanteuse Elise Caron, disponible en 45 tours.

1989 : musicien-comédien dans le spectacle *Hurle France* mis en scène par Jean-Louis Hourdin.

## **STAN-BRUNO VALETTE, musicien**

Il travaille d'abord en tant que créateur lumière. De 1998 à 2005 :

*Jiji the lover* de Jérôme Robart mise en scène Jérôme Robart (Théâtre Le Poche/Mars 2005)

*Meurtre* de Kenho Levi mise en scène Clément Poiret (Théâtre La tempête/ Septembre 2004)

*Kroum l'ectoplasme* de Kenho Levi, mise en scène Clément Poiret (Théâtre La Tempête/ Avril 2004).

*Eddy fils de pute* de Jérôme Robart mise en scène Jérôme Robart (Théâtre ouvert/ Septembre 2003)

*Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia, mise en sc Christophe Perton (Comédie de Valence/ Déc 2001).

*Le gardien du vase de Chine* de Slamovir Mrozeck, adaptation Yves Barbaut, mise en scène Philippe Delaigue (Comédie de Valence/ Mai 2000).

*Propriété condamnée* de Tennessee Williams, mise en scène Rosa Gasquet (Festival « jardin des possibles » Lyon/ Juillet 99).

*L'éphémère vagabonde* spectacle jeune public (Cie Cap théâtre/ Février 99).

*Sans titre* de Garcia-Lorca, mise en scène Michèle Addala (Avignon off juillet 98).

Il réalise également la régie générale sur les spectacles suivants : *Lâcher de violons - C° Transe* expres ; *Eddy, fils de pute* de Jérôme Robart, mise en scène Jérôme Robart ; *Juste la fin du monde* de J.L. Lagarce mise en scène de Philippe Delaigue (Avignon off) ; *Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia mise en scène Christophe Perton.

La rencontre avec Sentimental Bourreau se fait sur *Les chasses du comte Zaroff* où il travaille en tant que régisseur général. La collaboration se poursuit sur *L'exercice a été profitable, Monsieur* (2003), *Top Dogs* (2006) et *Tendre Jeudi* (2008). C'est sur le spectacle *Tendre Jeudi* qu'il débute une collaboration en tant que musicien avec la compagnie Sentimental Bourreau.